**Mines Ponts Extrait Rapport 2022**

**Q1** À partir de la lecture d’un texte journalistique, les candidats doivent répondre à une question de compréhension portant sur un aspect du texte. Avec une limite de 80 mots, les candidats doivent non seulement opérer une sélection des informations les plus pertinentes, mais également les reformuler dans un anglais correct. Il est regrettable que les candidats ne prennent pas toujours la peine de reformuler les éléments du texte comme il leur est explicitement demandé de le faire. Les copiés-collés de pans de phrases ont été sanctionnés. Trop de candidats persistent à fournir une introduction creuse, dépourvue d’éléments concrets en réponse à la question posée. Exemple : ‘*This article is the opportunity for the journalist to express his support for Amazon’s decision to finance the higher education of its workers.*’ - ce qui prend 23 mots pour une réponse qui doit en compter 80 ! L’introduction n’est pas pertinente pour la réponse à cette question. Commencer la réponse par ‘According to the article’ est inutile, puisqu’il s’agit là de la seule source d’informations. Tout aussi inutile est ce genre d’amorce : ‘*There are several reasons why ….*

**Q2** La question d’expression personnelle ou ‘essay’. Il ne s’agit plus de revenir au contenu informationnel du texte, mais bien de mener une réflexion personnelle, organisée, argumentée et reposant sur des exemples choisis judicieusement. Le sujet doit être soigneusement analysé pour éviter les scories. L’essay’ commencera par une petite introduction qui peut être une phrase de contextualisation mettant au jour l’actualité de la question, suivie d’une courte problématisation (mais sans aller jusqu’à annoncer un plan). Ces étapes préalables ont pour but de poser le cadre d’un propos argumenté, d’une démonstration dynamique et toujours étayée par des exemples personnels et approfondis (les exemples du texte servant de support à la question de compréhension ne peuvent pas être repris ici).

Par ailleurs, annoncer un plan allant parfois jusqu’à une trentaine de mots sur un essay de cette longueur semble peu pertinent. L’introduction doit montrer une bonne compréhension de la question posée, ceci est notamment perceptible au travers de la problématisation proposée. Ainsi, le sujet posé ne doit pas être réécrit à l’identique et pas obligatoirement sous la forme de question : il doit faire l’objet d’une reformulation qui vous est personnelle et qui indique que vous comprenez les enjeux du sujet posé. Sont à proscrire les remarques en bloc, en vrac, sans paragraphes. Les candidats sont invités à construire leur argumentaire autour d’un plan, plus judicieusement en 2 parties. En 180 mots, il est difficile d’envisager 3 parties.

**Commentaires générales** Il semble que, cette année à nouveau, il soit nécessaire de préciser que les copies surchargées de ratures et renvois divers - notamment par l’ajout d’astérisques - sont extrêmement difficiles à déchiffrer, illisibles par endroits, rendant la lecture pénible au point que le message devient opaque, voire inintelligible. Cela conditionne d’une manière ou d’une autre la note finale attribuée aux candidats, notamment lorsque la négligence orthographique et/ou d’écriture se transforme en faute grammaticale. Des erreurs récurrentes sur les points grammaticaux de base, ont une incidence non négligeable sur la note finale.

**THEME** De nombreux candidats composent au fur et à mesure de la lecture, ce qui les mène à produire des textes raturés, reflétant les strates de réflexion et d’hésitations. Certaines copies sont par conséquent difficilement lisibles. Pour le thème, écrire au brouillon la traduction des phrases longues ou celles dont la construction est alambiquée pour éviter les ratures sur la copie. Votre note n’en sera que meilleure ! - Privilégier le contexte pour choisir la meilleure traduction et ainsi éviter le recours systématique au calque. Les fautes de grammaire sont toujours bien plus lourdement pénalisées que les erreurs ou ignorances lexicales. - Revoir les règles de ponctuation des dialogues, être attentif à l’orthographe de mots courants comme ‘which’, ou à des mots qui figurent dans le texte.

Revoir l’ordre des mots dans une question (directe ou indirecte) pour éviter, souvent dès l’introduction, d’afficher une lacune grammaticale sur un point de base de la langue. Vous devez mobiliser vos propres connaissances et chercher d’autres exemples probants.